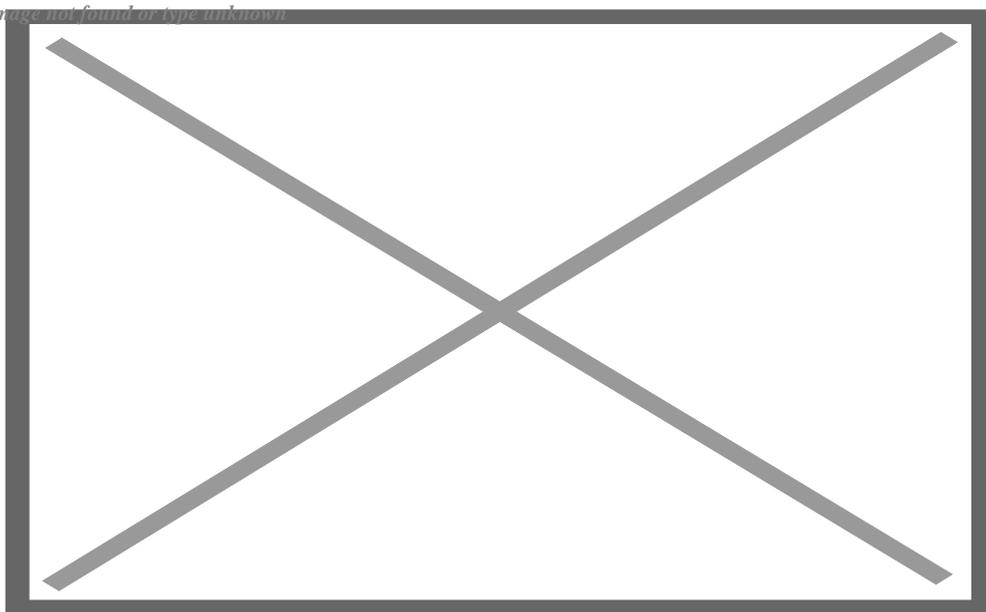


La coopération entre Cuba et les États-Unis en matière de migration a été efficace

Image not found or type unknown



Par Roberto Morejón

La reprise en 2022 des pourparlers entre Cuba et les États-Unis sur les questions migratoires a représenté une étape positive au milieu de tensions épineuses, et c'est pourquoi le quatrième cycle à Washington a également été efficace.

La délégation cubaine, dirigée par le vice-ministre des affaires étrangères Carlos Fernández de Cossío, a profité de l'occasion pour souligner l'impact des dispositions extrêmes du blocus sur ce que La Havane considère comme une augmentation sans précédent du flux migratoire à partir de 2019.

Peu avant, plus de 240 mesures étaient entrées en vigueur pour resserrer le siège sous l'administration du président de l'époque, Donald Trump, qui a renvoyé la plus grande des Antilles sur la liste infâme des pays qui, aux yeux de Washington, parrainent le terrorisme.

La combinaison de procédures néfastes a influencé les pénuries de devises étrangères, les obstacles aux relations interbancaires et d'investissement, l'approvisionnement en carburant et l'arrivée de visiteurs étrangers à Cuba.

La détérioration du niveau de vie est directement liée à la migration des Cubains, y compris la migration irrégulière.

En d'autres termes, comme Cuba l'a souligné à Washington, il y a lieu de s'inquiéter des politiques et des pratiques qui encouragent la migration irrégulière, pillée par des plateformes en réseau qui bénéficient de subventions financières de la part des États-Unis.

Mais il n'y a pas que le boycott et la liste unilatérale qui incitent au départ, il y a aussi les privilèges qui leur sont accordés s'ils se faufilent dans le pouvoir du Nord et la loi d'ajustement cubain qui leur est exclusive.

Il existe une autre incitation à la migration pour les personnes qui ne profiteraient pas de cette alternative si elles avaient accès à des visas de non-migrants au consulat de La Havane pour rendre visite à leurs proches, car elles doivent à présent les demander dans des pays tiers.

Un autre fait douloureux découle de l'hostilité de la riche nation voisine.

Le pays de José Martí ayant été placé sur la liste des soutiens au terrorisme, les voyageurs des pays tiers ont du mal à se déplacer librement et sans représailles vers la nation antillaise.

Tous ces points ont été abordés lors de ce cycle et d'autres cycles de négociations sur les questions migratoires, ce qui constitue une excellente occasion de répondre, au moins en partie, aux préoccupations des deux pays.

Comme lors des réunions précédentes, Cuba s'est prononcée en faveur d'une migration régulière, sûre et ordonnée à Washington.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/352604-la-cooperation-entre-cuba-et-les-etats-unis-en-matiere-de-migration-a-ete-efficace>



Radio Habana Cuba